Document généré le 1 juin 2025 08:44

Revue d'histoire de l'Amérique française

VERMEIRRE, André, *L'immigration des Belges au Québec* (Sillery, Septentrion, 2001), 205 p.

Martin Pâquet

Volume 56, numéro 2, automne 2002

URI : https://id.erudit.org/iderudit/007338ar
DOI : https://doi.org/10.7202/007338ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)
1492-1383 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Pâquet, M. (2002). Compte rendu de [VERMEIRRE, André, *L'immigration des Belges au Québec* (Sillery, Septentrion, 2001), 205 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *56*(2), 283–283. https://doi.org/10.7202/007338ar

Tous droits réservés © Les Presses de l'Université de Montréal, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

son compte. L'auteur rend ainsi accessibles de belle façon les recherches effectuées dans le cadre de sa thèse de doctorat, et il est à souhaiter que cet ouvrage trouve le public qu'il mérite.

ROBERT FORTIER
Montréal

VERMEIRRE, André, *L'immigration des Belges au Québec* (Sillery, Septentrion, 2001), 205 p.

Avec cette monographie, le médiéviste André Vermeirre offre au lecteur un portrait de la communauté immigrante d'origine belge au Québec, portrait somme toute assez conforme aux thèmes privilégiés par l'historiographie conventionnelle sur les groupes migrants. Si son aperçu des conditions présentes dans l'aire de départ (p. 11-39) reprend sinon ajoute certains éléments à l'étude du regretté Jean Stengers (*Émigration et immigration en Belgique au XIXe et au XXe siècles*, 1978), l'ouvrage consacre l'essentiel de ses pages (p. 43-162) à l'apport de ces immigrants invisibles dans l'aire d'accueil. Usant d'érudition, il décrit ainsi avec force détails les projets de colonies au Québec, les conditions de transport des migrants, leur vie en milieux urbain et rural, leurs relations avec l'Église catholique, leur présence au sein des mondes des affaires et des arts. Sur le plan de l'information, *L'immigration des Belges au Québec* complète bien les travaux de Cornelius Jaenen ainsi que ceux des collaborateurs au recueil dirigé par Serge Jaumain (*Les immigrants préférés : les Belges*, 1999).

Bien que l'auteur s'en défende en toute fin de conclusion (p. 172), le lecteur exigeant reprochera à cet ouvrage une propension au *filiopiétisme* — au sens donné naguère par Robert Harney — puisque l'expérience migrante des Belges se réduit principalement à la contribution positive de quelques pionniers à la société qui les reçoit. Il déplorera aussi un travail d'édition bâclé, notamment dans la table des matières et dans la présentation des chapitres. Plus fâcheuse néanmoins est cette prétention à la « microhistoire » annoncée en introduction (p. 7). Cette approche méthodologique n'est pas fonction de la taille minuscule de l'objet d'étude. Elle relève plutôt des finalités de l'enquête : celles de révéler, en agrandissant la focale de l'objectif, les significations souterraines du changement social. Devant autant de cris se réclamant de l'étiquette de la « microhistoire », il faudra bien un jour qu'un historien ramène les pendules à l'heure sur cette question.

MARTIN PÂQUET
Département d'histoire
Université Laval